

## Quelle différence existe-t-il entre un dolmen et un menhir ?

Un dolmen « table de pierre » abrite une tombe « tumulus ». Les dolmens peuvent abriter des tombes individuelles ou collectives. Ils sont formés de plusieurs blocs fixés dans le sol et d'une dalle horizontale.



Dolmen de Poul nabrone, Irlande, vers 4000 avant notre ère.

Un menhir « pierre longue » est un bloc dressé qui se présente isolé ou, plus rarement, disposé en alignement ou en cercle. Quand plusieurs menhirs sont disposés en cercles, on parle de « cromlechs ».

### Les plus vieux dolmens

Les plus vieux dolmens ont pu être datés de 5 000 ans avant notre ère, soit au début du Néolithique.

Il est très difficile de dater les dolmens, car une grande partie d'entre eux a été vidée, pillée et transformée.

On sait par contre que c'est durant le Néolithique, quand l'homme commença à se servir d'outils de pierre polie, que se répandit la « civilisation des mégalithes ».

Entre 5 000 et 2 000 ans avant notre ère environ, toute l'Europe côtière est touchée par le phénomène mégalithique.



Dolmen dans les Cornouailles.

Les centres les plus anciens se trouvent à l'ouest de la France et au Portugal.

Au Portugal, les tumulus recouvrent des chambres de pierre, précédées d'un petit couloir. Ces chambres contiennent une dizaine de squelettes.



Dolmen de Zambujeiro au Portugal.

En Bretagne, Barnenez, mesure plus de 70 m de long et recouvre quinze chambres funéraires. Les fouilles ont prouvé que le tertre qui le recouvre avait été édifié en deux fois, mais il a été impossible aux archéologues d'étudier les squelettes dissous par le sol acide.

En revanche, le mobilier prouve que le monument a servi de 4 000 à 2 000 ans avant notre ère.

### **Une légende non fondée**

Il faut se débarrasser d'une légende popularisée par la célèbre bande dessinée « Astérix le Gaulois ». Les menhirs ne sont pas l'œuvre des Gaulois, ni des Celtes.



Menhirs. Pierres Droites de Monteneuf (Morbihan, France).

Même si ces derniers n'ont pas hésité, dès leur arrivée, à utiliser les dolmens comme lieu de culte, ceux-ci dominaient les landes bretonnes depuis plus d'un millénaire.

### **Qui a construit les dolmens et les menhirs et pourquoi ?**

Les chercheurs pensent qu'il y a eu contamination entre les différents peuples qui ont migré au début du Néolithique. Ces peuples sont surtout des chasseurs et plus rarement des agriculteurs.

Ces peuples se sont répandus de l'Espagne jusqu'en Angleterre où arrivés au sommet de leur art, ils ont bâti le monument de Stonehenge.



Stonehenge.

Menhirs et dolmens ont des fonctions très différentes. Le dolmen est une sépulture et si, on trouve parfois des tombes au pied de menhirs, elles sont le plus souvent postérieures à leur construction.

À Gavrinis, près du village de Larmor-Baden, un tumulus de 8 m de haut et 100 m de circonférence, abrite un dolmen à couloir menant à une chambre sépulcrale carrée dont les monolithes sont ornés de gravures en relief (IV<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.).



Tumulus de Barnenez (Bretagne, France). Sur la photo, couloir du tumulus .

Le menhir est un édifice commémoratif ou votif, mais en aucun cas un monument funéraire.

Concernant les dolmens, le pourquoi de leur construction semble évident. L'emplacement des tumulus, visibles de très loin, éloignés de tout endroit habité, permet de supposer qu'ils n'étaient pas seulement des tombes, mais aussi le lieu du culte des ancêtres, commun à plusieurs villages.

Les habitants avaient su s'allier pour réaliser de tels monuments.

Concernant les menhirs, la controverse n'est toujours pas terminée. La dimension religieuse paraît actuellement l'explication la plus logique. Seul le sentiment religieux a pu justifier des efforts aussi importants.

Cependant, c'est à la fin du 19<sup>e</sup> siècle que sont remarquées pour la première fois les correspondances entre les structures des ensembles mégalithiques de Carnac et les positions du Soleil à certaines périodes de l'année.

## Les alignements de Carnac

Carnac « le lieu des carn » est la capitale française du mégalithisme. On y trouve tous les types de construction : les alignements sont formés de menhirs isolés, mais aussi de cairns qui forment les tumulus de pierres plates que constituent les dolmens ainsi que des cromlechs.



Alignements de Carnac.

C'est au total un rassemblement de plus de 3 000 pierres. Elles ne sont qu'une petite partie de la construction d'origine, qui comprenait sans doute près de 10 000 menhirs. L'ensemble s'étendait sur environ 8 km.

On peut aujourd'hui distinguer trois séries d'alignements.

- Un cromlech en demi-cercle ouvre celui du Ménéac. Là, répartis sur 11 rangées, s'élèvent 1 169 menhirs, hauts de 60 cm à 4 m. L'alignement du Ménéac atteint une longueur de 1 170 m
- L'alignement de Kermario se limite à 10 rangées et à 1 029 menhirs, de 50 cm à 7 m de haut. Il est long de 1 120 m
- L'alignement de Kerlescan est constitué de 13 files de 880 m de long qui regroupent 594 pierres hautes de 80 cm à 4 m. Il est précédé d'un cromlech en demi-cercle



Menhirs de Carnac.

En dehors des alignements, le site de Carnac comprend le grand tumulus Saint-Michel à l'intérieur duquel on trouve plusieurs chambres funéraires. Il semble postérieur aux alignements.

Enfin, de très nombreux dolmens et menhirs isolés sont disséminés hors de la zone d'alignement.





Menhirs isolés à quelques kilomètres de Carnac.

Dans chaque alignement, les menhirs sont placés par ordre décroissant et chaque série forme un angle précis avec la précédente.

- Kerlescan est orienté selon les levers de soleil à l'équinoxe
- Kermario est orienté selon le lever au solstice d'été
- Le Ménec est orienté selon les levers intermédiaires

Certains observateurs voient dans cette disposition des dates correspondant aux principales phases du cycle agricole, une activité toute nouvelle pour les peuples occidentaux.

Le fait que certains menhirs isolés soient percés d'un trou a donné à penser à certains qu'ils servaient de support calendaire et astronomique. Ce trou pouvait servir à la visée.



Site de Carnac.

Cependant, ces alignements ne servaient pas uniquement comme observatoire solaire. Les autres astres n'ont pas été oubliés.

Dans les années 1970, le professeur A.Thom a démontré que Carnac était aussi un observatoire lunaire.

Il a déterminé que le grand menhir de Locmariaquer, haut de 23 m, est sans doute l'élément central d'un grand dispositif destiné à prédire les éclipses.

Plusieurs autres menhirs isolés, éloignés parfois de 15 km, comme celui de Quiberon, auraient servi de crans de mire, correspondant à des moments extrêmes de la déclinaison lunaire.

L'ensemble du système constituerait ainsi un véritable instrument d'observation et de prévision, propre à permettre notamment, la prédiction des éclipses.



Site de Carnac.

Thom, spécialiste de la géométrie des grandes constructions mégalithiques, a remarqué également l'utilisation d'une unité de longueur mégalithique universelle en Europe occidentale, à laquelle il accorde la valeur précise de 0 , 8293 m.

Il est dommage que le site ne soit pas resté intact, car malheureusement il est difficile de savoir si cette théorie est la bonne dans la mesure où les alignements et les cromlechs placés à leurs extrémités sont incomplets.

Cependant, la seule chose dont on peut être sûr c'est que ces alignements n'ont pas été positionnés au hasard.

Bien sûr, la question qui reste en suspend est : Comment les hommes du Néolithique pouvaient-ils posséder des connaissances astronomiques aussi avancées ?

### **Comment les monuments ont-ils été construits ?**

Comment a-t-il été possible de déplacer depuis des carrières distantes de plusieurs kilomètres des masses aussi lourdes ?

Il faut reconnaître à ces peuples une bonne dose d'opiniâtreté. En moyenne, les pierres pèsent entre une et deux tonnes, mais beaucoup sont nettement plus lourdes.

Si le transport et la pose des menhirs ont suscité, dans le passé, de nombreuses hypothèses, aujourd'hui cette énigme n'en est plus une.



Dolmen de la grotte aux fées. Saint-Antoine du Rocher, France.

Les expériences qui ont été faites à Bougon, sous la direction de J.P Mohen, ont montré que quelques centaines d'hommes, armés de haches de pierre et de bois de cerf, pouvaient parfaitement extraire une pierre de 30 tonnes, la soulever, et, à l'aide de cordes, de troncs d'arbres, de leviers, la traîner sur quelques kilomètres et la dresser sur le site.

200 volontaires réussirent il y a quelques années à déplacer ainsi un bloc de 32 tonnes. Un menhir de 4 m pèse entre 10 et 12 tonnes. Par conséquent, les équipes n'étaient pas aussi nombreuses qu'on a pu le penser.



Dolmen en Irlande.

Les hommes du Néolithique avaient surtout besoin de cordes de très bonne qualité et de grandes quantités de bois afin de construire des traîneaux, des rondins et des leviers.

### **Découvertes médicales**

Les ossements retrouvés dans les tumulus nous renseignent sur certaines carences de nos ancêtres.

Faute d'une alimentation équilibrée, le rachitisme sévissait et les lésions vertébrales en témoignent.

Les femmes mourraient plus jeunes que les hommes, probablement en couches.

On n'a pas retrouvé de traces de cancer.

Les fractures étaient fréquentes et la plupart ont été réduites. Les peuples du néolithique avaient des caries dentaires, contrairement aux chasseurs du paléolithique. Ils consommaient des féculents et des sucres.



Dolmen de la Chianta en Italie.

Le cas le plus curieux est celui des trépanations. Les « médecins » du II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère ont pratiqué des opérations des os du crâne. Le trou creusé dans le pariétal existe toujours, mais un bourrelet osseux s'est formé ce qui prouve que les opérations réussissaient souvent.